

Examen session 1- Corrigé

14 mai 2019 - 3h00

Les exercices sont indépendants. Aucun document ni outil électronique autorisés.

Exercice 1. Soit

$$C := \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid x^4 + y^2 = 1, x + t = 1 \text{ et } y^2 + z = 1.\}$$

1. Montrer que C est une sous-variété lisse de \mathbb{R}^4 . Quelle est sa dimension ? Montrer que C est compacte.

Soit $F(M) = (x^4 + y^2 - 1, x + t - 1, y^2 + z - 1)$. F est polynomiale donc lisse, et

$$dF(M) = (4x^3 dx + 2y dy, dx + dt, 2y dy + dz).$$

On a

$$(X, Y, Z, T) \in \ker dF(M) \Leftrightarrow 3x^3 X + 2y Y = 0, X + T = 0 \text{ et } 2y Y + Z = 0$$

De plus $(x, y) \neq (0, 0)$ car $(0, 0, *, *) \notin C$ donc

$$\ker dF(M) = \{(X, Y, -2Y, -X) \mid 3x^3 X + 2y Y = 0\}$$

qui est de dimension 1, donc $dF(M)$ est de rang 3 sur $F^{-1}(0) = C$.

2. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $a \neq b$, et $f : \mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}$,

$$f(x, y, z, t) = ax + bt.$$

Trouver les points critiques de $f|_C$. Montrer que ce sont des extrema globaux.

Par le théorème des extrema liés, $M \in C$ est critique ssi il existe $\lambda, \mu, \nu \in \mathbb{R}$ tels que

$$adx + bdt = \lambda(4x^3 dx + 2y dy) + \mu(dx + dt) + \nu(2y dy + dz),$$

soit $a = 4\lambda x^3 + \mu, 0 = 2\lambda y + 2\nu y, 0 = \nu$ et $b = \mu$, donc $a = 4\lambda x^3 + b, 0 = 2\lambda y, \mu = b$ et $\nu = 0$. On a $\lambda \neq 0$ car $a \neq b$, donc $y = 0, x = ((a - b)/4\lambda)^{1/3}$ et $y = 0$, soit $((a - b)/4\lambda)^{1/3} = \pm 1$ car $x^4 + y^2 = 1$ et donc $x = \pm 1$, donc $\lambda = \pm(a - b)/4, t = 1 - x$ par la seconde équation, $z = 1$ par la dernière. Donc les seuls points critiques possibles sont $(\pm 1, 0, 1, 1 - \pm 1)$ donc $(1, 0, 1, 0)$ et $(-1, 0, 1, 2)$. Comme S est compact et f continue, celle-ci a au moins deux points critiques en les min et max, donc ce sont ces deux points.

Exercice 2. Soit $\Pi \subset \mathbb{R}^3$ un plan affine et $\gamma : I = [a, b] \rightarrow \Pi$ une courbe paramétrée C^2 , telle que $\gamma'(t)$ ne s'annule pas pour tout $t \in [a, b]$. Soit $Q \notin \Pi$ et $C \subset \mathbb{R}^3$ l'ensemble

$$C := \bigcup_{M \in \gamma(I)} [Q, M],$$

où pour tout couple (A, B) de points de \mathbb{R}^3 , $[A, B]$ est le segment de droite entre les deux points.

1. Dessiner rapidement C pour $Q = (0, 0, 1)$ et γ une paramétrisation du cercle unité dans le plan xOy .
2. Montrer qu'il existe un ouvert $U \subset \mathbb{R}^2$ et une surface paramétrée régulière $f : U \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ de régularité C^2 telle que $f(U) \subset C$ et $\overline{f(U)} = C$. Montrer qu'on peut choisir f de sorte que f soit affine en la première variable qu'on notera s .

Soit $f :]0, 1[\times]a, b[\rightarrow \mathbb{R}^3$,

$$f(s, t) = Q + s \overrightarrow{Q\gamma(t)}.$$

On a

$$f(U) = \bigcup_{M \in \gamma([a, b])}]QM[\subset C$$

et f s'étend C^2 sur $\bar{U} = [a, b] \times [0, 1]$ avec $f(\bar{U}) = C$. Or pour f continue, $C = f(\bar{U}) \subset \overline{f(U)}$.

Enfin, $f'_s = \overrightarrow{Q\gamma(t)}$ et $f'_t = s\gamma' \in P$, où P est le plan vectoriel associé à Π . On a $f'_s \wedge f'_t = s \overrightarrow{Q\gamma(t)} \wedge \gamma'(t) \neq 0$ sans quoi $\overrightarrow{Q\gamma(t)} \in P$ donc $Q \in \Pi$ ce qui est faux.

3. Soit $N : U \rightarrow \mathbb{S}^2 \subset \mathbb{R}^3$ l'application de Gauss associée à la paramétrisation. Que vaut N'_s ? En déduire la valeur de la courbure K .

On a

$$N = \frac{f'_s \wedge f'_t}{\|f'_s \wedge f'_t\|} = \frac{s \overrightarrow{Q\gamma(t)} \wedge \gamma'(t)}{|s| \|\overrightarrow{Q\gamma(t)} \wedge \gamma'(t)\|}$$

ne dépend pas de s car $s > 0$, donc N non plus, donc $N'_s = 0$, donc $f'_s \in \ker W(x, s)$ et donc 0 est courbure principale, donc $K = 0$.

4. Exprimer l'aire de C en fonction de la longueur de γ et de la distance de Q à Π . Vérifier votre formule si $\gamma([a, b])$ est un segment de droite.

On a, en utilisant $A = \text{proj}^\perp(Q, \Pi)$,

$$\begin{aligned} \text{Aire}(C) &= \int_{[a, b]} \int_{[0, 1]} s \|\overrightarrow{Q\gamma(t)} \wedge \gamma'(t)\| ds dt \\ &= \frac{1}{2} \int_0^1 \|QA \wedge \gamma'(t)\| dt \\ &= \frac{1}{2} \|QA\| \int_0^1 \|\gamma'(t)\| dt \\ &= \frac{1}{2} \|QA\| \text{Long}(\gamma) = \frac{1}{2} \text{dist}(Q, \Pi) \text{Long}(\gamma). \end{aligned}$$

Si la courbe est un segment, on a affaire à un triangle, et l'aire d'un triangle est bien la moitié de la longueur d'un côté fois la hauteur associée.

Exercice 3. Soit M_n l'espace des matrices carrées réelles de taille n , S_n celui des matrices symétriques, et

$$O_n := \{M \in M_n, {}^tMM = I_n\},$$

le groupe orthogonal, avec I_n la matrice unité.

1. Soit $\phi : M_n \rightarrow S_n$, $\phi(M) := {}^tMM - I_n$.

(a) Montrer que ϕ est une application lisse, et calculer sa différentielle $d\phi(M)$ en un point $M \in M_n$. Vérifier que pour tout $M \in M_n$, $\text{Im } d\phi(M) \subset S_n$ et que $\ker d\phi(I_n) = A_n$, où A_n est l'espace des matrices antisymétriques.

Les coefficients de ${}^tMM - I_n$ sont quadratiques en les coefficients de M , donc lisses, donc ϕ est lisse. On a $\forall H \in M_n$, $d\phi(M)(H) = {}^tHM + {}^tMH$.

(b) Montrer que pour tout $M \in O_n$, $\text{Im}(d\phi(M)) = S_n$.

(c) Montrer que O_n est une sous-variété lisse de M_n dont on déterminera la dimension.

On a $\text{Im}(d\phi(M)) \subset S_n$ car ${}^t({}^tHM + {}^tMH) = {}^tHM + {}^tMH$ et si $N \in S_n$,

$$d\phi(M)\left(\frac{MN}{2}\right) = \frac{1}{2}({}^tN{}^tMM + {}^tMMN) = N$$

si $M \in O_n$. Donc $d\phi(M)$ est de rang $\frac{1}{2}(n(n+1))$, donc $\phi^{-1}(0_n) = O_n$ est une sous-variété de M_n de dimension $n^2 - \frac{1}{2}(n(n+1)) = \frac{1}{2}(n(n-1))$.

(d) Montrer que O_n est compact.

Comme ϕ est continue, O_n est un fermé de M_n . De plus, $\text{Tr}({}^tMM)$ est une norme sur M_n , donc O_n est borné. En dimension finie, les fermés bornés sont compacts.

(e) Montrer que O_n n'est pas connexe. On pourra utiliser l'application déterminant.

Pour tout $M \in O_n$, $1 = \det {}^tMM = \det^2 M$, donc $\det M = \pm 1$. De plus \det est une application polynômiale en les coefficients de M , donc continue (même lisse). Enfin

$$O_n = O_n \cap (\det)^{-1}(\{1\}) \coprod O_n \cap (\det)^{-1}(\{-1\})$$

donc union disjointe de deux ouverts, non vides car $I_n \in O_n$ et $\det I_n = 1$ et la matrice diagonale avec $m_{11} = -1$ et le reste 1 s'il en est, est de déterminant -1 tout en étant dans O_n .

2. Soit $f : O_n \rightarrow \mathbb{R}$ la restriction de la fonction trace, $f(M) = \text{Tr}(M)$. Montrer que $-n \leq f \leq n$. Ces bornes sont-elles atteintes sur O_n ? Ces bornes sont-elles atteintes sur chacune des composantes connexes de O_n ?

Exercice 4. Dans cet exercice, on pourra utiliser le fait suivant admis : il existe une application lisse $\chi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\forall x \in \mathbb{R}$, $0 \leq \chi(x) \leq 1$, $\chi(x) = 1$ si $|x| \leq 1$ et $\chi(x) = 0$ si $|x| \geq 2$.

1. Soit $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, lisse.

(a) Déterminer une paramétrisation $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ régulière lisse de son graphe.

On peut choisir

$$f(x, y) = (x, y, \varphi(x, y)).$$

L'application f est lisse car ses coordonnées sont lisses. De plus $f'_x = (1, 0, \varphi'_x)$ et $f'_y = (0, 1, \varphi'_y)$, donc

$$f'_x \wedge f'_y = (-\varphi'_x, -\varphi'_y, 1) \neq 0,$$

donc la paramétrisation est lisse.

(b) Déterminer l'application de Gauss $N : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{S}^2 \subset \mathbb{R}^3$ associée à f en fonction de φ .

On a

$$N(x, y) = \frac{(-\varphi'_y, \varphi'_x, 1)}{(1 + (\varphi'_x)^2 + (\varphi'_y)^2)^{1/2}},$$

(c) Déterminer la seconde forme fondamentale $II_{(x,y,\varphi(x,y))}$. On pourra fournir sa matrice dans une base associée de façon naturelle à f .

La famille $B = (f'_x, f'_y)(x, y)$ est une base de $T_{(x,y,\varphi(x,y))}S$, où S est la graphe de φ , donc la matrice de II dans cette base est

$$\begin{pmatrix} \langle N, f''_{x^2} \rangle & \langle N, f''_{xy} \rangle \\ \langle N, f''_{xy} \rangle & \langle N, f''_{y^2} \rangle \end{pmatrix} = \frac{1}{\sqrt{1 + (\varphi'_x)^2 + (\varphi'_y)^2}} \begin{pmatrix} \varphi''_{x^2} & \varphi''_{xy} \\ \varphi''_{xy} & \varphi''_{y^2} \end{pmatrix}$$

car $d^2f = (0, 0, d^2\varphi)$.

(d) Déterminer la matrice de la première forme fondamentale dans la base (f'_x, f'_y) et calculer son déterminant.

La matrice est

$$\begin{pmatrix} 1 + (\varphi'_x)^2 & \varphi'_x \varphi'_y \\ \varphi'_x \varphi'_y & 1 + (\varphi'_y)^2 \end{pmatrix}$$

son déterminant est $1 + (\varphi'_x)^2 + (\varphi'_y)^2$.

(e) En déduire que la courbure de Gauss K est continue en (x, y) et vérifie

$$|K(x, y)| \leq |\det Hess(\varphi)(x, y)|, \quad (1)$$

où $Hess(\varphi)$ est la matrice de $d^2\varphi$ dans la base canonique de \mathbb{R}^2 . Montrer de plus que K est du signe de $\det Hess(\varphi)$, et qu'enfin l'inégalité (1) est une égalité aux points critiques de φ .

(f) On suppose que $\varphi(x, y) = \rho(x^2 + y^2)$, avec $\rho : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ lisse. Calculer $K(0, 0)$ en fonction de $\rho'(0)$.

On a

$$\begin{aligned} \varphi'_x &= \rho'(x^2 + y^2)(2x) \\ \varphi'_y &= \rho'(x^2 + y^2)(2y) \\ \varphi''_{x^2}(0, 0) &= 2\rho'(0) \\ \varphi''_{y^2}(0, 0) &= 2\rho'(0) \\ \varphi''_{xy}(0, 0) &= 0 \end{aligned}$$

donc $Mat(I, B)(0, 0) = I_2$ et $Mat(II, B)(0, 0) = \rho'(0)I_2$, donc

$$K(0, 0) = 4\rho'(0)^2.$$

2. Soit $M > 0$. Montrer qu'il existe une fonction $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}_+$ lisse, telle que
- $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, $\varphi(x, y) > 0$,
 - $\varphi(0, 0) = 0$,
 - la courbure de Gauss du graphe de φ en $(0, 0)$ vaut M .

On choisit $\varphi(x, y) = \frac{\sqrt{M}}{2}(x^2 + y^2)$ qui est lisse car polynomiale. Elle est positive, et d'après ce qui précède, $K(0, 0) = M$ car $\rho(t) = \frac{\sqrt{M}}{2}t$.

3. Soit $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ une application lisse telle que toutes ses dérivées partielles à tous les ordres tendent vers 0 quand $\|(x, y)\| \rightarrow \infty$, ainsi que g elle-même.

- (a) Montrer qu'il existe une telle fonction g .

On choisit $g(x, y) = \exp(-x^2 - y^2)$. Par récurrence, on montre que les dérivées partielles de g s'écrivent comme un produit d'un polynôme en x et y et de g , donc elles tendent vers 0 en l'infini.

- (b) Soit Σ le graphe de g , et pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, $K(x, y)$ la courbure de Gauss de Σ au point $(x, y, g(x, y))$. Montrer que

$$\lim_{\|(x, y)\| \rightarrow +\infty} K(x, y) = 0.$$

On applique la question 1e à g . Le déterminant de la hessienne de g est polynomial en les dérivées secondes partielles de g , donc tend vers 0.

4. Montrer que pour tout $M > 0$, il existe une application $h : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}_+$, telle que, si pour $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, $K(x, y)$ désigne la courbure du graphe de h en $(x, y, h(x, y))$,

- (a) $h(x, y) > 0$ si $(x, y) \neq (0, 0)$;

- (b) $h(0, 0) = 0$;

- (c) $h \rightarrow_{\|(x, y)\| \rightarrow \infty} 0$;

- (d) $]0, M] \subset K(\mathbb{R}^2)$.

Soit $h := \chi(\|(x, y)\|)\varphi + (1 - \chi(\|(x, y)\|))g$. C'est une application lisse, car χ , g et φ sont lisses, car $\|(x, y)\|$ l'est hors $(0, 0)$ et χ est constante près de ce point. De plus h est à valeurs strictement positives. Enfin $h \equiv \varphi$ au voisinage de l'origine, donc $K(0, 0) = M$. Comme $h \equiv g$ hors de $B(0, 2)$, K tend vers zéro en l'infini. De plus K est continue en (x, y) , donc par le théorème des valeurs intermédiaires,

$$]0, M] = \lim_{(x, y) \rightarrow \infty} K, K(0, 0) \subset K(\mathbb{R}^2).$$